**Notion: N0638**

**Notion originale: minorité linguistique nationale**

**Notion traduite: minorité linguistique nationale**

**Document: D015**

Titre: Sociolinguistique. Epistémologie, langues régionales, polynomie

Type: linguistique - ouvrage monographique

Langue: français

Auteur: MARCELLESI, Jean-Baptiste

Ed. :L'Harmattan, Paris, 2003, 308p.

Extrait E1659, p. 93-94

Certains auteurs de communications rejettent le terme de langue régionale ou ne l'acceptent que guillemeté et défini comme nous l'avons fait. D'aucuns parlent ici même de langue de minorité nationale . L'ambiguïté de minorité nationale (minorité dans la nation, ou nation qui est minorité) pose trop de questions sortant du cadre des problèmes que nous avons abordés ici. Intéressante définition que donne ici H. Giordan : la minorité linguistique nationale serait un groupe à pratiques linguistiques différenciées minoritaires parce qu'il pratique à la fois le français et sa langue régionale et que sur le plan national il n'y a que quelques centaines de milliers ou quelques millions de personnes dans cette situation. […] Sa polysémie est le risque de laisser assimiler, par confusion, ethnie et nation a conduit le GRECO à lui en préférer un autre.

**Document: D546**

Titre: La mosaïque suisse : les représentations de la territorialité et du plurilinguisme dans les cantons bilingues

Type: linguistique - article de périodique

Langue: français

Auteur: MEUNE, Manuel

In : Politique et Sociétés, n°291, 2010, pp. 115-143

Extrait E2807, p. 141-142

À la question "En matière linguistique, que souhaiteriez-vous pour que la réalité corresponde à votre "Suisse idéale" ?", les répondants des deux langues souhaitent d’abord un meilleur enseignement des langues. Les germanophones insistent plus sur l’anglais, mais sans adopter le "modèle zurichois" d’enseignement de l’anglais avant l’autre langue nationale, restant ainsi proches du modèle confédéral choisi par les cantons francophones – que le réalisme économique et politique incite à ne pas délaisser l’allemand. Les deux groupes évoquent en termes semblables le respect des minorités linguistiques nationales – et du romanche qui en est l’icône –, mais, concernant le dialecte alémanique, les germanophones souhaitent d’abord le dépassement de son image négative tandis que les francophones plaident davantage pour la limitation de son emprise.